

Séminaire sur la politique juive en exil – troisième session

Notre séminaire consacré à la politique juive en exil interroge pour la troisième année les modalités de la persévérance du fait juif, à partir de lectures croisées de la Torah, du Talmud et de la Halakha, des éléments de sociologie et de philosophie politique. Nous avons tout d'abord tenté de saisir l'émergence de la vie politique juive sous l'angle de la *survie* - nous appuyant sur l'ouvrage du sociologue Danny Trom, *La persévérance du fait juif* – autrement dit des situations exceptionnelles à partir desquelles le peuple juif a façonné un agir politique propre, en quête de protection, sans doute différent d'une pratique politique ordinaire et directe.

Cependant la réflexion ouvrait une discussion sur les différentes souverainetés simultanément érigées et éprouvées par les juifs au cours de l'histoire, et dès lors sur les différentes sources de légitimation du pouvoir et d'allégeance à la loi, en particulier des royaumes étrangers. Les contributions ont permis de saisir une généalogie de l'organisation politique juive en fonction des situations historiques, mais ont aussi interrogé à nouveau les facteurs de l'autonomie et de l'unité du peuple, sous la forme d'une alliance religieuse, juridique, et selon les perspectives, historique, ou extra-historique (le peuple « éternel »).

A partir de ces textes, le séminaire nous a permis d'appréhender différents niveaux de lecture de la perpétuation de l'alliance, à laquelle répond la perpétuation de l'unité du peuple juif. Or, il faut encore penser les modalités de cette unité, est-elle pré-politique, est-elle fonction d'une organisation spatiale (urbaine, dans une opposition désert/ville), ou encore, est-elle liée à une ancienne organisation tribale pré-exilique dont la fonction reste encore à saisir ? Quelles ont été les conditions de « l'assemblément » des tribus juives, et cet assemblément marque-t-il une pratique politique et un rapport au pouvoir particulier ? Puis, ce qu'on appelle Erets-Israël correspond-il à l'entité contemporaine nommée État d'Israël, ou bien s'agit-il d'un idéal "politique/apolitique" à repousser aux temps messianiques ou dont les dimensions s'étendent au monde entier ?

Les références aux textes de la tradition ainsi qu'à la philosophie politique nous ont permis de déployer plus avant ces champs de réflexion dans le deuxième temps de notre séminaire. Ainsi, les interventions et commentaires se sont orientés vers les éléments quasi-anthropologiques de la tradition, interrogeant les modalités de la transition primitive de la vie tribale à une unité formée dans la dispersion, sur les éléments constitutifs du peuple mais aussi sur la distribution

des pouvoirs. Il s'agissait également d'entrevoir les modèles sociaux (et les contre-modèles) de la tradition politique juive, ainsi que ses ressources en termes de critique sociale, de rapport de force et de domination, si tant est qu'interroger l'organisation socio-politique implique également de s'interroger sur les conditions de l'autonomie collective et des libertés individuelles. De sorte qu'un sujet s'est distingué des interventions, qui de près ou de loin, concernait la notion de république (république des hébreux chez Hobbes et Spinoza, judéo-républicanisme, etc...) Cette dernière devait être définie non seulement littéralement, mais aussi depuis sa réception philosophique pour être confrontée à la notion de souveraineté dans les textes juifs- ne serait-ce qu'au niveau linguistique.

Ces derniers échanges demeurent d'ailleurs ouverts et seront le sujet de certaines interventions à venir. Autre voie ouverte : celle qui à côté du politique, ou suspendant même le politique, met en avant la justice et l'éthique, comme enjeux moteurs de la persévérance du fait juif, pour reprendre le thème inaugural du séminaire.

Participants de la première partie du séminaire: Rav Gronstein, Dan Abergel, Rav Yona Abitbol, André Ankry, Dan Arbib, Rav Uriel Aviges, David Banon, Cyril Bellaïche, Gérard Bensussan, Avi Bibas, Nathalie Bibas, Léo Botton, Catherine Chaliier, Olivia Chevalier, Thiebald Cremers, Sandra Djan, Thierry Djan, Raïa Del Vecchio, Joël Furth, Yossef Gabison, Elisheva Gottfarstein, Moshé Gronstein, Rachel Gronstein, Raphaël Gutmann, Jérémie Haddad, Hanely Hayoun, Anaël Honigmann, Marc Israël, Bernard Kahane, Bruno Karsenti, Anna Klarsfeld, Ye'hieï Klein, David Krausz, Bernard Lévy, Tony Lévy, Bernard Loupias, Philippe Nataf, Alexandre Nemni, Philippe Peres, Naty Riahi, Claude Riveline, Jean-Michel Salanskis, Haïm Salfati, Yaël Scemama, David Scetbon, Annie Soyeux, Ezra Soyeux, Yves Suissa, Eva Tanger, Hannah Rivka Thierman, Jo Tolédano, Hayim Meïr, Danny Trom, Nicolas Weill, Avishag Zafrani